

Pour que rien ne soit perdu

AU SEUIL DE L'IRRÉVERSIBLE AURORE

Christian MERVILLE



Dans *La dernière vague*, la Belge Isabelle Michiels invite son lecteur à prendre conscience de la valeur précieuse des instants de vraie présence auprès d'un être cher.

Il est des livres comme des refuges où le lecteur se retrouve à l'intime de lui-même. C'est là qu'il peut trouver les mots nécessaires pour exprimer l'indicible lorsque celui-ci s'invite au hasard de la vie. Et quoi de plus indicible que la présence muette qui s'expérimente lorsqu'il est donné de se tenir « sans statut ni grade, par le seul miracle de la pulsation obstinée de son être », aux côtés d'une personne aussi proche qu'une grand-mère ? En l'accompagnant dans sa traversée du grand âge vers son entrée en dépendance et jusqu'à l'acceptation de son départ. Une expérience de vie que beaucoup sont appelés à connaître avec des sentiments divers, des digues qui se rompent et des ressentis enfouis qui refont surface.

TENDRESSE INÉPUISABLE

Isabelle Michiels offre le récit de ce cheminement à travers des lettres écrites à sa grand-mère « à l'encre du cœur ». « Le "tu" s'est rapidement imposé », explique-t-elle. « Quand on dit "tu", on se situe d'emblée dans la relation et je voulais inviter le lecteur à y

entrer dans une identification plus naturelle. L'usage de la troisième personne du singulier aurait mis trop de distance. Le "tu" est vraiment le pronom de la passion et de la tendresse. »

Au fil des pages, la vieille dame est nommée de diverses manières, de « ma bellissima » à « ma chérie », en passant par « ma tourterelle ». Comme si l'auteur de ces lettres craignait d'omettre une des facettes de sa personnalité. « C'est vrai que je la nomme de trente façons différentes. Allant même jusqu'à l'appeler tendrement "ma ratatinée". Pour moi, il y a quelque chose dans l'affection et la tendresse qui est inépuisable. Irraisonnable aussi parfois quand on chuchote plein de mots doux dans les moments de profonde intimité. »

Cette longue lettre se déroule en douze temps dans un camaïeu de bleus. Du bleu des yeux de la grand-mère, bleu du ciel, à celui de la vague qui emporte vers le grand large. « Il est très présent dans mon livre. Cette couleur s'est invitée partout et, a posteriori, a permis de structurer le récit dans un dégradé de

bleus qui nomment chaque partie et lui donne une tonalité particulière. »

PURE PRÉSENCE

La dernière vague se présente comme un témoignage précieux de ces moments secrets de « pure présence », quand chacun « se conjugue à l'éternel présent ». Ce moment où « l'attente bannit la crainte », où il suffit « d'accueillir-recueillir, ne plus vouloir anticiper ou prévenir », où « la beauté de la vie s'élève, muette tel un encens ». Instant de tendresse pure entre une personne « assignée à résidence », « gagnée par l'essentiel », et une petite fille que près de cinquante ans séparent et qui, prise dans le tourbillon du quotidien, mène une « vie pleine à ras bord qui se craquelle et se fendille ».

Bien plus qu'un « carnet de voyage », ce récit est une œuvre d'écrivain. « Je n'osais pas l'écrire, je ressentais tout cela comme trop intime », confie Isabelle Michiels. « C'est le point d'embouchure entre le singulier et l'universel qui permet de partager ce récit que j'avais en moi. Il me fallait aussi le rendre dense à travers un certain minimalisme indispensable. »

C'est donc par un texte épuré, lumineux, que sont captés les moments furtifs, les gestes simples et forts, les regards qui en disent long, les silences qui résonnent plus profondément que les mots. Tout y est raconté dans la grande simplicité que la poésie autorise quand elle vient au secours des mots. Tant à travers les images qui « élargissent les chenaux intérieurs » que les symboles qui tissent le plus intime de chacun à l'universel qui fait notre humanité partagée. Sans oublier le recours au spirituel qui ouvre à « l'entrebâillement des mondes » là où chacun « n'est plus que lumière ». ■

Isabelle MICHIELS *La dernière vague*, Neufchâteau, Éditions Weyrich, 2021. Prix : 10€. Via *L'appel* : - 5% = 9,5€.

Des livres moins chers à L'appel

L'APPEL
Le magazine chrétien de l'actu qui fait sens

Bon de commande

Commandez les livres que nous présentons avec 5 % de réduction. Remplissez ce bon et renvoyez-le à L'appel Livres, rue du Beau-Mur 45, 4030 Liège, ou téléphonez au 04.341.10.04.

Les livres vous seront adressés dans les quinze jours accompagnés d'une facture.

Nouveau : Vous pouvez également commander un livre via notre site internet :

www.magazine-appel.be onglet : Commandez un livre à L'appel

Attention : nous ne pourrions fournir que les ouvrages mentionnés « Prix -5 % ».

Ces ouvrages vous seront livrés augmentés des frais de port (tarif Bpost).

Je commande les livres suivants :

..... €

..... €

Total de la commande + frais de port : €

Nom :

Prénom :

Rue :

N° :

Code Postal : Localité :

Tél. : E-mail :

Date : Signature :